



EXAMENS D'ÉTAT EN VALLÉE D'AOSTE
(Loi régionale n° 52 du 3 novembre 1998)
ANNÉE SCOLAIRE 2014/2015

ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS
SESSION SPÉCIALE

Développez, au choix, l'une des huit options proposées.

TYOLOGIE A : RÉDACTION-DISSERTATION

Sujet n° 1

Souvenirs d'enfance, mémoires, autobiographies, journaux intimes : en écrivant ces textes leurs auteurs ont répondu à des besoins divers, mais essentiels, tels que se souvenir, témoigner, se justifier, surmonter une crise. Quels sont les enjeux de ces récits de vie ?

Sujet n° 2

Dans son article *Les jeunes et la politique : l'héritage de 68*, le chercheur Denis Pelletier écrit : « Qu'il s'agisse des manières de naître et de mourir, de la lutte contre les violences conjugales et familiales ou des débats autour de l'homoparentalité, toute une série d'enjeux actuels s'inscrivent dans le sillage de revendications qui ont été portées par la génération 68 et qui concernent le croisement entre sphère intime et sphère politique. D'autre part, les jeunes des années 68 ont été les premiers acteurs d'une transformation considérable des manières de vivre ensemble. » (<http://www.revue-projet.com/>)

Si dans les années 60, les jeunes faisaient irruption dans l'espace public, quelle est leur place aujourd'hui ? Comment peut-on encourager un engagement politique et social plus soutenu de la part des jeunes ?



TIPOLOGIE B : ANALYSE-PRODUCTION

DOMAINE : ARTISTIQUE-LITTÉRAIRE :

SUJET : Arts et cinéma

CONSIGNE : Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS :

Document n° 1 - Références

- 1 Le cinéma de Woody Allen est saturé de références verbales et visuelles aux autres formes d'art. La gamme des références est très vaste et touche quasiment tous les domaines de la création artistique : littérature, peinture, photographie, musique, architecture, sculpture, etc. Allen rend la culture accessible par ses films, convoquant aussi bien la « high culture » que la
- 5 culture populaire. Ses personnages citent la littérature russe du XIX^e siècle (Dostoïevski, Tolstoï, Tchekhov) et la poésie de Rilke et E. E. Cummings. Les références picturales sont tout aussi nombreuses, allant de l'impressionnisme français (Cézanne, Renoir) à la peinture symboliste et expressionniste (Emil Nolde, Gustav Klimt et Edvard Munch). La photographie est également convoquée sous forme de citations de clichés célèbres (photos de la guerre du
- 10 Viêt-Nam) et parfois du traitement photographique de l'image. Enfin la musique est omniprésente dans tous ses films, en particulier la musique de jazz (Armstrong, Cole Porter, etc.), mais aussi la musique classique et moderne (Mendelssohn, Gershwin), parfois même la musique contemporaine.
- 15 Toutes ces références auxquelles il faudrait rajouter la représentation récurrente de monuments architecturaux, de musées, de galerie de tableaux transforment la ville de New York, cadre privilégié, voire quasi exclusif de sa fiction, en un microcosme hautement culturel. [...]
- 20 Mais Woody Allen ne se contente pas de citer verbalement ou visuellement les autres artistes et formes d'art. Il les intègre à sa propre fiction et en nourrit sa mise en scène à des fins dramatiques, symboliques et esthétiques.

Gilles Menegaldo, *Woody Allen : cinéma, peinture, photographie*
Les autres arts dans l'art du cinéma, Presses universitaires de Rennes 2007

Document n° 2 - Quand la lumière impressionniste devient cinéma

[A l'occasion de l'exposition consacrée à Pierre-Auguste Renoir, à la GAM de Turin, le critique cinématographique Jean-Pierre Touati a présenté l'œuvre de Jean Renoir, fils du célèbre peintre]

- 1 Lors d'un entretien filmé par Éric Rohmer pour une émission consacrée aux Frères Lumière, Henri Langlois, le fondateur de la Cinémathèque française, et Jean Renoir confrontent leurs points de vue. Et Langlois s'appuie sur la qualité de la lumière des films des Frères Lumière, cette qualité impalpable qui en fait des œuvres d'art, pour dire que le cinéma est une

- 5 continuation de l'impressionnisme par l'intermédiaire de la technique et de l'enregistrement photographique. Jean Renoir, lui qui est pourtant le fils d'Auguste qu'il a vu peindre, affirme que le cinéma doit trouver en lui-même ses propres forces et inventer ses propres moyens. Ce qui est vrai pour l'œuvre de Renoir, lorsqu'on le voit tourner en studio et développer toutes les ressources de la caméra, avec notamment ce qu'on appelle la profondeur de champ. Mais
- 10 en même temps, en bon fils de son père et imprégné qu'il était de cette peinture impressionniste, toutes les scènes d'extérieur retrouvent cet impondérable de la lumière, cette qualité si particulière que Langlois avait finement observée. On peut alors affirmer que le cinéma de Renoir est imprégné de cette lumière, mais qu'en même temps il va inventer ses propres moyens sur la direction d'acteurs d'une très grande originalité et sur toutes les ressources de la mise en scène. Renoir est hanté à tel point par l'impressionnisme qu'il
- 15 rend hommage dans *French Cancan*, un long métrage entièrement tourné en studio, et dans l'un de ses derniers films *Le Déjeuner sur l'herbe* pratiquement tourné en extérieur.

Luisa Gerini, « Jean Renoir, quand la lumière impressionniste devient cinéma »,
(www.lepetitjournal.com/turin) lundi 20 janvier 2014, (page consultée le 15 mai 2015)

Document n° 3 – Déjeuner sur l'herbe



Jean Renoir, *Partie de campagne*, 1936



DOMAINE ÉCONOMIQUE-SOCIAL

SUJET : L'apparence

CONSIGNE : Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS :

Document n° 1 : Journal d'Anouchka

1 Ce matin, j'ai profité des trois heures où il n'y avait personne pour m'enfermer dans la chambre des parents et me scruter sur l'unique glace en pied de notre appartement.

Il ne faisait pas froid, cependant me dénuder en cet endroit où d'ordinaire je circule habillée m'a donné des frissons.

J'ai essayé de m'examiner sans préjugés, je le jure ! Eh bien, franchement, en toute impartialité, je ne ressemble pas à ce que j'aime...

D'abord, j'ai vu une étrangère. La fille aux genoux rapprochés, écrevisse, aux bras trop longs, aux seins déséquilibrés, au sexe qu'elle camouflait de ses doigts maigres n'avait rien à voir avec Anouchka, l'Anouchka que je suis, enfin que j'étais, que je connais depuis toujours.

Ensuite, le reflet que j'avais sous les yeux n'évoquait pas une adulte. Oh, j'accepte de quitter l'enfance mais à condition de devenir une femme. Pas ça ! Je m'apparente au chaînon manquant. Ça part dans tous les sens, ça se fout de la symétrie, ça n'est pas harmonieux, ça sent, ça prend des couleurs saugrenues et ça se couvre d'éléments parasites. En résumé, je secrète du poil, des boutons, de la graisse et des odeurs.

Elle s'enclenche mal, ma vie. Impossible de séduire encombrée d'un corps pareil, même s'il s'arrange un peu ! Mon salut se réduit au dicton qui atteste que « tous les goûts sont dans la nature ». Oui, il y aura peut-être un jour un garçon débile qui me trouvera potable... Mais me plaira-t-il, ce crétin ?

Éric-Emmanuel Schmitt, *Le poison d'amour*, Albin Michel, 2014, p. 11-12

Document n° 2 : Les soins du corps

1 Le corps est devenu marchandise. Il se vend et fait vendre. D'où son utilisation par la publicité dont on retrouve le rôle normatif : mal-être physique créé ou utilisé, désirs canalisés a des fins mercantiles tout aussi répressives que l'obsession de la production.

[...] Un des aspects les plus caractéristiques du commerce du corps est la multiplication des marchandises, biens, services, objets, produits, qui sont censés procurer à l'organisme une satisfaction ou contribuer à son bonheur et à son bien-être. La plupart de ces "gadgets" se rapportent soit au narcissisme, soit à la sexualité. La rhétorique publicitaire de ce genre de commerce est particulièrement abondante dans

- 10 les publications féminines ou dans les revues à grand tirage. Qu'il s'agisse de refaire
pousser les cheveux, de grandir, de maigrir, de perdre des pieds plats, des varices, la
cellulite, de galber une poitrine défaillante, de retrouver une peau saine ravagée par
l'acné et les points noirs, d'avoir une bonne haleine, de supprimer les pellicules,
d'empêcher la transpiration, de "gommer" les rides compromettantes, de redonner aux
15 dents leur éclat, d'épiler "les ombres disgracieuses", le système de la marchandise
présente au corps le mirage d'une perfection physique mercantile.

- Cet illusionnisme est encore accentué par l'exploitation publicitaire permanente du
culte du muscle, du culturisme. Les multiples méthodes de "gonflette", crèmes, gelées,
appareils divers qui s'offrent sur le marché garantissent en quelques semaines, parfois
en quelques jours, une musculature puissante et virile. Ils font miroiter l'image d'un
20 individu harmonieusement développé, bien proportionné, en plein équilibre
psychophysique, sûr de lui, et par-dessus tout, sachant plaire aux femmes, par son
muscle-appeal.

Jean-Marie Brohm, *La civilisation du corps : sublimation
et désublimation répressive*, Petite collection Maspéro, 1972

Document n° 3 : Stars sans fards

[La revue féminine Elle, version française, propose trois unes différentes illustrées par des
stars ayant accepté de poser sans maquillage et sans retouche Photoshop.]



Elle, <http://www.elle.fr/> (page consultée le 15 mai 2015)



DOMAINE: POLITIQUE - HISTORIQUE

SUJET : L'information à l'ère des réseaux sociaux

CONSIGNE : Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS :

Document n° 1 : Une journée sans infos

1 7h. je me réveille. J'allume la radio. J'entends de la musique...

Je reçois une notification de Facebook sur mon téléphone. Ah tiens, c'est mon amie Cécile qui vient de démarrer une partie de Candy Crush Saga. Je déroule ma page. Une photo de mouette. Un clip. Quelqu'un a l'air content. Une photo d'un plat. Tiens,
5 une image de policiers casqués sur fonds de fumigènes. C'est peut-être devant chez moi. Ou loin. Je ne sais pas. Quelqu'un fait du vélo.

8h. Je sors. Un bus aux vitres teintées bloque la rue. Des gens bloquent le bus. Des gens essaient de bloquer les gens qui bloquent le bus. Je passe et ignore ce spectacle absurde. Ils n'ont pas de travail ces gens-là ou quoi ?

10 9h. Je regarde mon Twitter en arrivant au bureau. Quelqu'un est au cinéma. Quelqu'un est à une conférence. Quelqu'un a acheté un ticket pour un concert. Quelqu'un a pris un selfie. Rien ne semble me concerner. Je ferme la page. Une notification encore! Ah, c'est encore Cécile qui a fait un truc dans Candy Crush.

15 12h. Je vais déjeuner. Un immense gobelet de soda va accompagner mon casse-croûte. Je m'apprête à payer quand on m'apprend que le prix a augmenté. A cause du gouvernement qu'on me dit. Je me demande bien en quoi boire du Coca concerne les politiques.

20 [...] Dans quelques jours ce sont les élections ici aux Etats-Unis. On va me demander de me prononcer sur le financement de l'accès à l'eau en Californie, la classification de crimes et de délits, les procès pour erreurs médicales etc. Je dois aussi choisir entre une dame et un monsieur. La dame ça fait un moment que je vois sa tête sur des affiches. Pour changer, je vais peut-être choisir l'autre type là. Y a un paquet d'autres noms pour un paquet d'autres fonctions. Et je dois choisir entre deux David aussi. Avec ou sans le même nom, je ne vois pas de différence de toute façon. ça promet...

Marie-Catherine Beuth, Atelier des médias,
RFI, <http://atelier.rfi.fr/> (page consultée le 25 mars 2015)

Document n° 2 : L'influence des médias

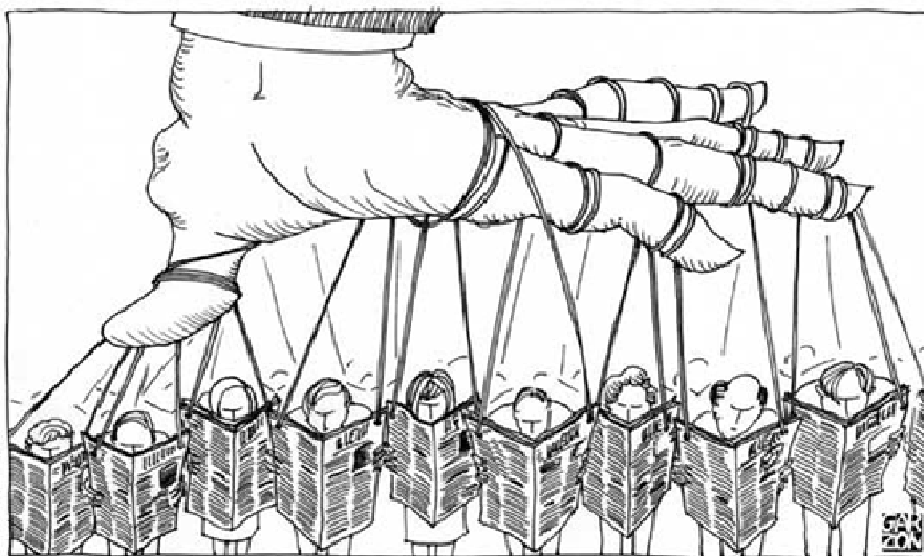
- 1 [...] Le grand intérêt que présentent les médias, que ce soit la presse écrite, la
télévision, l'Internet ou encore la radio, est d'informer rapidement et largement la
plupart de la population des faits "importants" et des événements, du pays et du
monde entier. Ainsi chacun grâce à son poste de télé ou de radio, son ordinateur, ou
5 encore en achetant le journal, dispose d'un compte rendu des derniers événements qui
lui permet de se tenir au courant de la situation mondiale et nationale.
Cette efficacité est due aux nombreuses équipes de journalistes qui collectent pour le
peuple les informations et qui les éditent afin de les leur transmettre.
Par exemple cela peut servir à avertir une population qu'elle court un danger, comme
10 dans le cas de l'accident de Toulouse (1), où outre l'avertissement par les chaînes
nationales de tous les Français de l'accident, la chaîne Fr3 et les radios locales ont
dicté les consignes et la marche à suivre aux habitants des environs de Toulouse,
notamment en matière de sécurité.
Le type de médias qui offre aux personnes des faits et informations avec une certaine
15 objectivité sont les journaux télévisés, les radios comme 'France Info' et le journalisme
d'actualité (sans opinion politique particulière).
Outre le rôle d'information, les médias peuvent également nous aider à comprendre
l'actualité en interprétant les faits. Ainsi en achetant des "journaux d'opinion" attachés
à différents partis politiques nous pouvons étudier les différentes réactions face aux
20 événements auxquels nous sommes confrontés.

<http://www.lerepairedessciences.fr/> (page consultée le 15 mai 2015)

Note :

1. Le 21 septembre 2001, une explosion dans l'usine chimique AZF de Toulouse a provoqué la mort de 31 personnes et fait des milliers de blessés.

Document n° 3 – Outils de communication numériques et manipulation de l'information



<http://4emesinge.com/> (page consultée le 15 mai 2015)



DOMAINE: TECHNIQUE-SCIENTIFIQUE

SUJET : Gastronomie et science

CONSIGNE : Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS :

Document n° 1 : Le goût

[L'auteure recueille le témoignage d'Alain Senderens, chef cuisinier français, triplement étoilé]

- 1 Pour moi, la cuisine est un art, au même titre que la sculpture ou la peinture. La seule différence, c'est que le peintre peut avoir cent ans d'avance. Le cuisinier, lui, est en prise directe avec le présent. C'est l'artiste de l'instant. Il lui faut coller au goût du jour. Je distinguerai deux aspects dans la cuisine : la technique et le style.
- 5 La technique commence avec l'achat du produit et se poursuit avec une cuisson et un assaisonnement justes. À quelques secondes près, la cuisson n'est pas la même. Si c'est trop cuit, la viande est ferme, elle se resserre. Si c'est cuit parfaitement, c'est alvéolé, ça s'ouvre. Quant à l'assaisonnement, c'est cette poudre de perlimpinpin qui sublime les papilles. Puis le style intervient, et là, on entre dans un domaine d'une
- 10 totale subjectivité. C'est avec mon goût personnel que j'élabore mes plats. Un client devrait pouvoir dire : techniquement, c'est bien fait, même si je n'aime pas. Si c'est mal fait, il y a faute professionnelle. En revanche, quand je n'aime pas la composition d'une recette, c'est comme si je n'aimais pas les couleurs de tel peintre. Je demande à mes cuisiniers d'être de grands professionnels, d'être très attentifs à la justesse de la
- 15 cuisson. Maintenant, mon goût, mon style, c'est de marier un rouget avec des olives, c'est d'agrémenter un poisson avec du gingembre, on aime ou on aime pas !

Chatrine Moncoffre, *La Gourmandise. Délices d'un péché*,
Editions Autrement, n. 140, novembre 1993

Document n° 2 : La révolution moléculaire

- 1 C'est à la fin des années 80 qu'un physicien, Nicholas Kurti et qu'un chimiste, Hervé This ont développé la notion de gastronomie moléculaire, clin d'œil à la biologie moléculaire. De quoi s'agit-il ? Tout simplement de l'étude des phénomènes physiques mis en œuvre lors de la préparation de plats cuisinés. [...]
- 5 Certains grands cuisiniers s'inspirent des travaux de la gastronomie moléculaire, parmi eux Pierre Gagnaire, Marc Veyrat ou Thierry Marx pour les français ou encore le britannique Heston Blumenthal. Mais le plus emblématique de tous ces chefs, parfois surnommé « le catalan fou », est bien entendu Ferran Adria dont le restaurant El Bulli s'affirme comme l'exemple à suivre pour tous les cuisiniers désireux de

- 10 participer au 21^{ème} siècle culinaire. Ici le bien-manger s'efface devant l'étonnement sensitif dans un parcours étudié pour stimuler tous les sens des convives, assiette après assiette, en passant de la boule de thé glacé à l'hydrogène à un sorbet à la sardine, et ce pendant au minimum 3 heures. [...]
- 15 Mais c'est en sortant des grands restaurants un peu « élitistes », il faut bien le reconnaître, pour envahir le grand public que la cuisine moléculaire a gagné sa légitimité. A l'instar de la nouvelle cuisine qui a favorisé l'essor des plats cuisinés, on assiste désormais à des déclinaisons commerciales plus ou moins accessibles à la ménagère moderne (ou à son conjoint). [...]
- 20 Selon le critique Edmond Neirinck, se profile le risque de ce qu'il appelle une dérive gastronomique, c'est à dire le moment où l'expérience gustative prendrait le pas sur l'acte alimentaire, manger cesserait alors d'être la raison même du repas, au profit des sensations lors de la mise en bouche. Or, les aliments ne se réduisent pas à leurs dimensions gustatives, ils sont aussi destinés à être incorporés physiquement et symboliquement. Ils sont porteurs de sens : le repas est une réunion de personnes ayant plus à partager que des découvertes gustatives. Cette dimension
- 25 anthropologique ne doit pas être oubliée sous peine de transformer le fait de se nourrir en une simple obligation.

Bibliothèque municipale de Lyon, « La cuisine moléculaire : de l'éprouvette à l'assiette », *Points d'actu ! des repères pour comprendre l'actualité*, <http://www.pointsdactu.org/> (page consultée le 15 mai 2015)

Document n° 3 :



<http://www.le-bouche-a-oreille.com/> (page consultée le 15 mai 2015)



TIPOLOGIE C : ANALYSE-LITTÉRAIRE

CONSIGNE: Rédigez l'analyse de l'un des deux textes littéraires au choix.

Analyse n° 1

La bicyclette et le vélo

- 1 C'est le contraire du vélo, la bicyclette. Une silhouette profilée mauve fluo dévale à soixante-dix à l'heure : c'est du vélo. Deux lycéennes côte à côte traversent un pont à Bruges (1) : c'est de la bicyclette. L'écart peut se réduire. Michel Audiard (2) en knickers (3) et chaussettes hautes au comptoir d'un bistro : c'est du vélo. Un adolescent
- 5 en jeans descend de sa monture, un bouquin à la main, et prend une menthe à l'eau à la terrasse : c'est de la bicyclette. On est d'un camp ou bien de l'autre. Il y a une frontière. Les lourds routiers ont beau jouer du guidon recourbé : c'est de la bicyclette. Les demi-course ont beau fourbir leurs garde-boue : c'est du vélo. Il vaut mieux ne pas feindre, et assumer sa race. On porte au fond de soi la perfection noire d'une bicyclette
- 10 hollandaise, une écharpe flottant sur l'épaule. Ou bien on rêve d'un vélo de course si léger : le bruissement de la chaîne glisserait comme un vol d'abeille. A bicyclette, on est un piéton en puissance, flâneur de venelles, dégustateur du journal sur un banc. A vélo, on ne s'arrête pas : moulé jusqu'aux genoux dans une combinaison néospatiale, on ne pourrait marcher qu'en canard, et on ne marche pas.
- 15 C'est la lenteur et la vitesse ? Peut-être. Il y a pourtant des moulineurs à bicyclette très efficaces, et des petits pépés à vélo bien tranquilles. Alors, lourdeur contre légèreté ? Davantage. Rêve d'envol d'un côté, de l'autre familiarité appuyée avec le sol. Et puis... Opposition de tout. Les couleurs. Au vélo l'orange métallisé, le vert pomme granny, et pour la bicyclette, le marron terne, le blanc cassé, le rouge mat. Matières et formes
- 20 aussi. A qui l'ampleur, la laine, le velours, les jupes écossaises ? A l'autre l'ajusté dans tous les synthétiques.

On naît à bicyclette ou à vélo, c'est presque politique. Mais les vélos doivent renoncer à cette part d'eux-mêmes pour aimer – car on n'est amoureux qu'à bicyclette.

Philippe Delerm, *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, Gallimard, 1997, p. 88-89

Notes :

1. Ville de Belgique.
2. Scénariste et réalisateur français de cinéma, passionné de cyclisme.
3. Pantalon de sport large et court, serré au niveau du genou.



a) Compréhension :

Présentez brièvement le texte et sa structure générale.

b) Analyse :

1. Dans le premier paragraphe, les amateurs de vélo et de bicyclette se distinguent par leur tenue vestimentaire et leur style de vie. Relevez les caractéristiques des uns et des autres, en appuyant votre réponse sur des citations.
2. Le deuxième paragraphe se construit autour de couples d'oppositions. Relevez-les et attribuez au vélo et à la bicyclette leurs qualités respectives sur la base de ces oppositions.
3. Etudiez l'emploi du pronom sujet « on » dans le texte. Quelle est sa nature ? Qui désigne-t-il ?
4. Expliquez l'affirmation : « car on n'est amoureux qu'à bicyclette » (l. 23). En quelle mesure relance-t-elle le débat entre les partisans du vélo et de la bicyclette ?

c) Interprétation :

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en trois cents mots au minimum.

1. Vélo ou bicyclette ? S'agit-il d'une opposition nette ou bien peut-on être à la fois d'un camp et du camp opposé ? Présentez votre point de vue à travers des éléments du texte et vos propres impressions de lecture.

ou bien
2. Savoir prendre son temps : quel est le moyen de transport le plus adapté à cet art de vivre ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments du texte et en proposant vos propres considérations.



Analyse n° 2

Un homme est mort

[Ce poème est dédié à Gabriel Péri, journaliste, résistant, fusillé par les nazis, en 1941]

- 1 Un homme est mort qui n'avait pour défense
Que ses bras ouverts à la vie
Un homme est mort qui n'avait d'autre route
Que celle où l'on hait les fusils
- 5 Un homme est mort qui continue la lutte
Contre la mort contre l'oubli
- Car tout ce qu'il voulait
Nous le voulions aussi
Nous le voulons aujourd'hui
- 10 Que le bonheur soit la lumière
Au fond des yeux au fond du cœur
Et la justice sur la terre
- Il y a des mots qui font vivre
Et ce sont des mots innocents
- 15 Le mot chaleur le mot confiance
Amour justice et le mot liberté
Le mot enfant et le mot gentillesse
Et certains noms de fleurs et certains noms de fruits
Le mot courage et le mot découvrir
- 20 Et le mot frère et le mot camarade
Et certains noms de pays de villages
Et certains noms de femmes et d'amies
Ajoutons-y Péri
Péri est mort pour ce qui nous fait vivre
- 25 Tutoyons-le sa poitrine est trouée
Mais grâce à lui nous nous connaissons mieux
Tutoyons-nous son espoir est vivant.

Paul Éluard, *Au rendez-vous allemand*, Éditions de Minuit, 1945.

a) Compréhension :

Dégagez brièvement le thème et la structure générale du poème.



b) Analyse :

1. Dans la première strophe, l'expression « un homme » qui désigne-t-elle ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des citations tirées de l'ensemble du poème.
2. Etudiez le passage de l'imparfait au présent d'actualité. Quel est le sens de ce changement de temps (appuyez-vous sur des citations précises) ?
3. Relevez dans le texte les termes choisis pour mettre en évidence le partage de valeurs entre Péri et ses amis résistants.
4. Expliquez le passage de « Tutoyons-le » (vers 25) à « Tutoyons-nous » (vers 27).

c) Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en trois cents mots au minimum

1. Ce poème est un appel à la résistance : par quels procédés le poète incite le lecteur à prendre conscience des valeurs essentielles de la vie ? Proposez votre relecture du texte à partir de vos réactions et de vos réflexions.

ou bien

2. « Péri est mort pour ce qui nous fait vivre » (vers 23) : autour de quels grands thèmes peut-on regrouper les mots qui font vivre ? Après avoir justifié votre réponse en vous appuyant sur des citations du texte, vous pouvez élargir votre réflexion à d'autres thèmes.

Durée maximale de l'épreuve: 6 heures.

Seul l'usage du dictionnaire monolingue est autorisé.

Le candidat est tenu à rester dans l'établissement pendant trois heures au moins après le début de l'épreuve.